

"J'ai eu l'idée d'examiner à fond leur "Recueil de Prières et de cantiques", volume de format in-12 de 277 pages bien remplies. Le livre s'ouvre par les prières du matin, du soir et de la messe, enfin par des prières diverses et très complètes au nombre de vingt-neuf. Suit la traduction de seize psaumes, ceux qui servent à chanter les vêpres à tous les dimanches et fêtes d'obligation. Puis viennent dix-neuf hymnes traduites du latin. Enfin, cent-quatre-vingt-dix-sept cantiques sur tous les sujets religieux. Ces cantiques sont, pour la plupart, la traduction des strophes françaises sur l'air desquelles, ils se chantent. Ils sont devenus les chants favoris de la nation : ils sont fredonnés dans leurs canots, les soutiennent dans leurs courses pénibles ; abrègent et égaient leurs longues veillées d'hiver".

*Article II.—Point de vue social.*

D'un caractère doux mais indolent, les Tête-de-Boule n'ont guère le goût du travail manuel, encore moins de la culture. "Elevés dans les bois et sur les bords des rivières et des lacs, ils ne connaissent d'autre occupation que celle de la pêche et de la chasse. C'est là toute leur vie. Sans inquiétudes et sans soucis, ils passent volontiers la moitié du jour à dormir ou à s'amuser comme des enfants." Eparpillés sur un territoire de 150 milles carrés, ils viennent, chaque année, s'approvisionner de vêtements, d'ustensiles de cuisine et d'agrs de pêche et de chasse, aux magasins de la Compagnie de la Baie-d'Hudson qui reçoit, en paiement, la majeure partie de leurs riches fourrures. Après la mission, chacun retourne à son pays de chasse qu'il quitte, si le besoin s'en fait sentir, avec armes et bagages, pour aller dresser sa tente, ailleurs, sur un terrain neutre, plus hospitalier.

Leur vie sociale se réduit donc presque à la vie de familles et leur code civil est, à peu de chose près, celui de la morale évangélique. Comme tous les sauvages, ils ont toujours eu le culte de l'autorité. Les trois groupes de Wémontashing d'Obedjiwan et de Kikendatch ont donc leur chef respectif. D'ordinaire, l'un des trois est choisi, par toute la tribu, comme chef suprême, les deux autres restant ses assistants.